Citations de Aristote

- Le fait vient en premier, c'est un point de départ.

- La vertu morale est le produit de l'habitude.

- Toute passion et toute action s'accompagnent logiquement de plaisir ou de peine.

- C'est en vue des premières fins qu'on poursuit les autres.

- La fin de la Politique est la fin suprême.

- Le sage est heureux jusque dans les tortures.

- Est dû à l'habitude ce que l'on fait parce qu'on l'a fait souvent.

- La poésie est quelque chose de plus philosophique et de plus grande importance que l'histoire.

- La fin de la Politique sera le bien proprement humain.

- La Politique a pour fin, non pas la connaissance, mais l'action.

- En ce qui concerne les actions, qui raisonne en général raisonne dans le vide.

- L'amour est composé d'une seule âme habitant deux corps.

- Aimer, c'est vouloir du bien à quelqu'un.

- Il faut préférer ce qui est impossible mais vraisemblable à ce qui est possible, mais incroyable.

- Le désir est l'appétit de l'agréable.

- Une seule hirondelle ne fait pas le printemps ; un seul acte moral ne fait pas la vertu.

- La définition fait connaître ce qu'est la chose.

- Le philosophe est celui qui possède la totalité du savoir dans la mesure du possible.

- La première qualité du style, c'est la clarté.

- Entre deux maux, il faut choisir le moindre.

- La richesse consiste bien plus dans l'usage qu'on en fait que dans la possession.

- C'est de par leur caractère que les hommes sont ce qu'ils sont, mais c'est de par leurs actions qu'ils sont heureux, ou le contraire.

- Dieu est trop parfait pour pouvoir penser à autre chose qu'à lui-même.

- On ne devient homme qu'en se surpassant.

- Les racines de l'éducation sont amères, mais ses fruits sont doux.

- La tragédie doit renfermer la durée de son action dans un tour de soleil.

- La totalité est plus que la somme des parties.

- L'argent n'est qu'une fiction.

- Les avares amassent comme s'ils devaient vivre toujours ; les prodigues dissipent comme s'ils allaient mourir.

- Le bonheur est en même temps ce qu'il y a de meilleur, de plus beau et de plus agréable.

- Le bonheur est bien un présent divin.

- Nul homme heureux ne saurait devenir misérable, puisque jamais il n'accomplira des actions odieuses et viles.

- L'amitié est une forme d'égalité comparable à la justice. Chacun rend à l'autre des bienfaits semblables à ceux qu'il a reçus.

- Le Souverain Bien est, de toute évidence, quelque chose de parfait.

- Nous ne connaissons pas le vrai si nous ignorons les causes.

- La comédie : celle-ci fait les hommes plus mauvais qu'ils ne sont aujourd'hui et la tragédie les faits meilleurs.

- Les hommes se rassemblent dans les villes pour vivre. Ils y restent ensemble pour jouir de la vie.

- Le commencement est beaucoup plus que la moitié de l'objectif.

- Il faut jouer pour devenir sérieux.

- La colère est nécessaire ; on ne triomphe de rien sans elle, si elle ne remplit l'âme, si elle n'échauffe le coeur ; elle doit donc nous servir, non comme chef, mais comme soldat.

- L'objet de la guerre, c'est la paix.

- La nature ne fait rien sans objet.

- Ce n'est pas un ami que l'ami de tout le monde.

- Qui peut le plus peut le moins.

- Le politique doit posséder une certaine connaissance de ce qui a rapport à l'âme.

- Dans toute action, dans tout choix, le bien c'est la fin, car c'est en vue de cette fin qu'on accomplit toujours le reste.

- L'homme est un animal social.

- En toute chose, c'est la fin qui est essentiel.

- Rien dans notre intelligence qui ne soit passé par nos sens.

- Or le prodigieux est agréable ; j'en donne pour preuve que tous, lorsqu'ils font un récit, en rajoutent toujours, pour produire du plaisir.

- Celui qui n'est plus ton ami ne l'a jamais été.

- Quel plus terrible fléau que l'injustice qui a les armes à la main ?

- La surprise est l'épreuve du vrai courage.

- La vertu est le juste milieu entre deux vices.

- L'homme est un être sociable ; la nature l'a fait pour vivre avec ses semblables.

- Le doute est le commencement de la sagesse.

- Un beau visage est un avantage préférable à toutes les lettres de recommandation.

- Aimer, c'est jouir, tandis que ce n'est pas jouir que d'être aimé.

- L'homme est naturellement un animal politique.

- Vouloir prouver des choses qui sont claires d'elles-mêmes, c'est éclairer le jour avec une lampe.

- L'infini n'est pas un état stable, mais la croissance elle-même.

- Pour devenir habile en quelque profession que ce soit, il faut le concours de la nature, de l'étude et de l'exercice.

- La verge et le coeur sont des organes qui remuent d'eux-mêmes.

- Il n'y a qu'un seul principe moteur : la faculté désirante.

- L'amitié est une âme en deux corps.

- La plus grande injustice est de traiter également les choses inégales.

- C'est par la nature que la plupart des êtres commandent ou obéissent.

- Qui chérit à l'excès sait haïr à l'excès.

- Si l'invraisemblable arrive, c'est donc que ce qui est invraisemblable est vraisemblable.

- C'est par l'expérience que la science et l'art font leur progrès chez les hommes.

- La marque distinctive du savant, c'est la capacité d'enseigner.

- Avoir beaucoup d'amis, c'est n'avoir point d'amis.

- L'intention fait la culpabilité et le délit.

- Il n'y a pas une méthode unique pour étudier les choses.

- Le bonheur est à ceux qui se suffisent à eux-mêmes.

- La science consiste à passer d'un étonnement à un autre.

- Le sacrifice de soi est la condition de la vertu.

- On peut donner la virilité comme caractère à un personnage, mais il ne convient pas à une femme d'être virile ou trop intelligente.

- Le spectacle de la nature est toujours beau.

- Le sage poursuit l'absence de douleur et non le plaisir.

- Plaisirs et peines sont ainsi, en fait, ce sur quoi roule la vertu morale.

- Le bien pour l'homme consiste dans une activité de l'âme en accord avec la vertu.

- Les hommes, et il ne faut pas s'en étonner, paraissent concevoir le bien et le bonheur d'après la vie qu'ils mènent.

- Les productions de l'art ont leur valeur en elles-mêmes.

- La politique est l'art de commander à des hommes libres.

- Il y a trois sortes d'hommes : les Vivants,
les Morts, et ceux qui vont sur la Mer.

- La reconnaissance vieillit vite.

- L'homme est un animal raisonnable.

- Lorsque les hommes sont amis, la justice n'est point nécessaire, mais quand ils sont justes, ils ont encore besoin de l'amitié.

- C'est la marque d'un esprit cultivé qu'être capable de nourrir une pensée sans la cautionner pour autant.

- La beauté est un appui préférable à toutes les lettres de recommandation.

- Il faut se conduire avec ses amis comme on voudrait les voir se conduire avec soi.

- Il y a la même différence entre les savants et les ignorants qu'entre les vivants et les morts.

- Si la vertu ne suffit pas à assurer le bonheur, la méchanceté suffit à rendre malheureux.

- La loi est la raison libre de passion.

- L'amitié est une vertu nécessaire à la vie.

- Une vie sans examen ne vaut pas la peine d'être vécue.

- Le bonheur semble être ce pour quoi toutes les actions sont entreprises.

- L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde.

- Le courage est le juste milieu entre la peur et l'audace.

- L'homme vertueux est celui qui trouve la joie dans les actions vertueuses.

- La vertu est une disposition volontaire, consistant en un juste milieu déterminé par la raison.

- Le courage est la première des qualités humaines car elle garantit toutes les autres.

- L'espérance est le songe d'un homme éveillé.

- Savoir, c'est se souvenir.

- Le bien ne suffit pas à assurer le bonheur, mais le mal suffit à assurer le malheur.

- La main est l'instrument des instruments.

- La qualité de l'expression verbale est d'être claire sans être banale.

- Le plaisir dans le travail met la perfection dans le travail.

- La sagesse est la connaissance des causes.

- La fin de l'art est de donner corps à l'essence secrète des choses.

- La contemplation est le plus haut degré de bonheur.

- L'égoïsme n'est pas l'amour de soi, mais une passion désordonnée de soi.

- L'information exposée dans les circonstances les plus choquantes est celle dont le public se souviendra le plus longtemps.

- Il est beau de ne pratiquer aucun métier, car un homme libre ne doit pas vivre pour servir autrui.

- Celui qui ne peut pas vivre en société, ou qui n'a besoin de rien parce qu'il se suffit à lui-même, ne fait point partie de l'Etat ; c'est une brute ou un dieu.

- Le commencement de toutes les sciences, c'est l'étonnement de ce que les choses sont ce qu'elles sont.

- L'ignorant affirme, le savant doute, le sage réfléchit.

- Il n'y a point de génie sans un grain de folie.